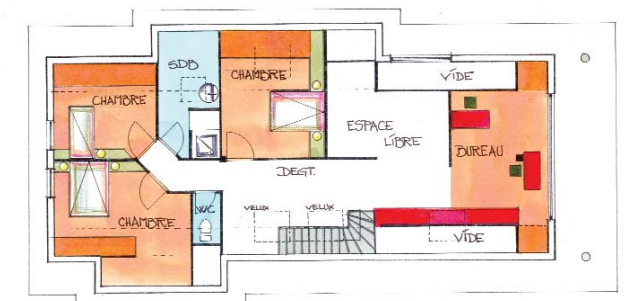




Une maison suspendue

D'un côté, elle s'appuie à flanc de montagne, de l'autre, vers la vallée, elle s'avance comme pour mieux voir l'Isère et le massif de la Chartreuse, au-delà. C'est une maison pour contemplatifs de la nature, tout entière cernée d'un grand balcon observatoire, et largement vitrée.

Texte Jacques Gravend - Photos Fabien Delairon

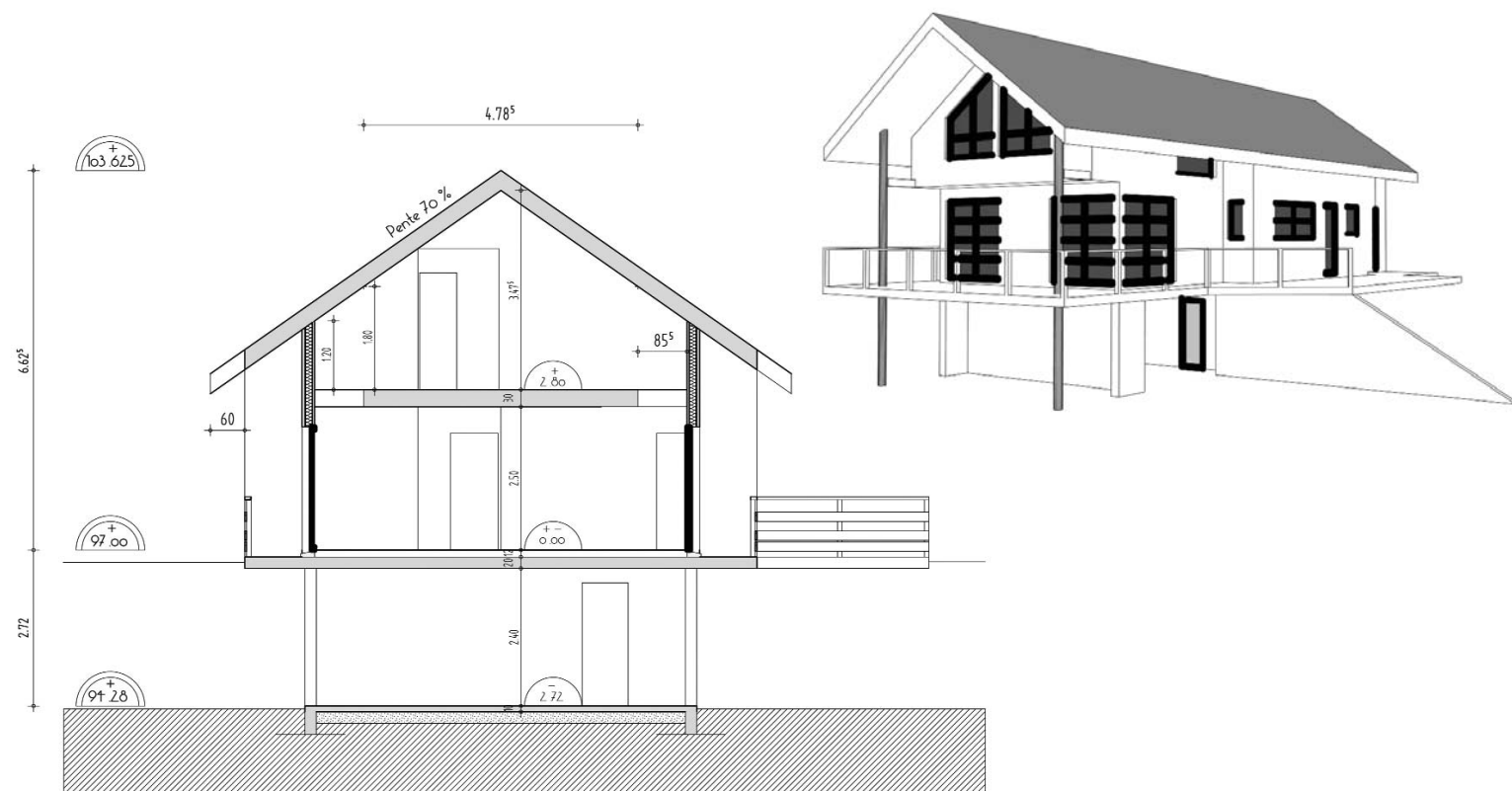


PLAN ETAGE



PLAN REZ DE CHAUSSEE

LE SOUHAIT D'UNE MAISON SUSPENDUE. Une grande maison, à 700 m d'altitude, accrochée au massif de Belledonne, dont les proportions reprennent celles des granges de ce massif, face à celui de la Chartreuse, et comme « suspendue dans le vide ». C'est ainsi que Joël Saurin, architecte à Claix (Isère), résume le programme de cette maison de montagne. En apparence, elle s'appuie sur deux solides poteaux, et semble s'agencer entre un grand balcon coursière, qui en fait le tour en jouant de la déclivité du terrain, et un toit qui protège d'une part le balcon, de l'autre les vitres du grand soleil d'été. C'est une maison en décrochements successifs : le balcon surplombe le garage et le rangement du bois ; le coin bureau surplombe l'espace jour, et est lui-même devancé par la toiture.



UNE OSSATURE BOIS SUR UN SOUBASSEMENT EN MAÇONNERIE. La maison est bâtie sur un soubassement en maçonnerie. Une partie principale, en béton banché, se trouve sous la partie vie, prolongée, vers l'amont, par une dalle sur terre-plein, vers l'aval par un mur en U tourné vers la pente. La partie centrale comprend un local technique (chaufferie, atelier, cellier), et est agrandie au sud par une cave enterrée. Elle est séparée du mur en U (le stock de bois) par un garage ouvert. Une dalle en béton armé isolée relie les éléments. L'ossature a été réalisée sur chantier en sapin du nord, et bardage en red cedar. Les panneaux d'ossature (montants et traverses de 45 x 122 mm cloués) sont isolés en laine de bois, recouverts d'un OSB de contreventement, pare-pluie, et tasseaux permettant une lame d'air (27 mm) sous le bardage. La charpente est traditionnelle, avec pannes sur pignons, la panne de faitage étant renforcée par une ferme et un poteau poinçon. 220 mm de laine de bois isolent la couverture, en tuiles béton.



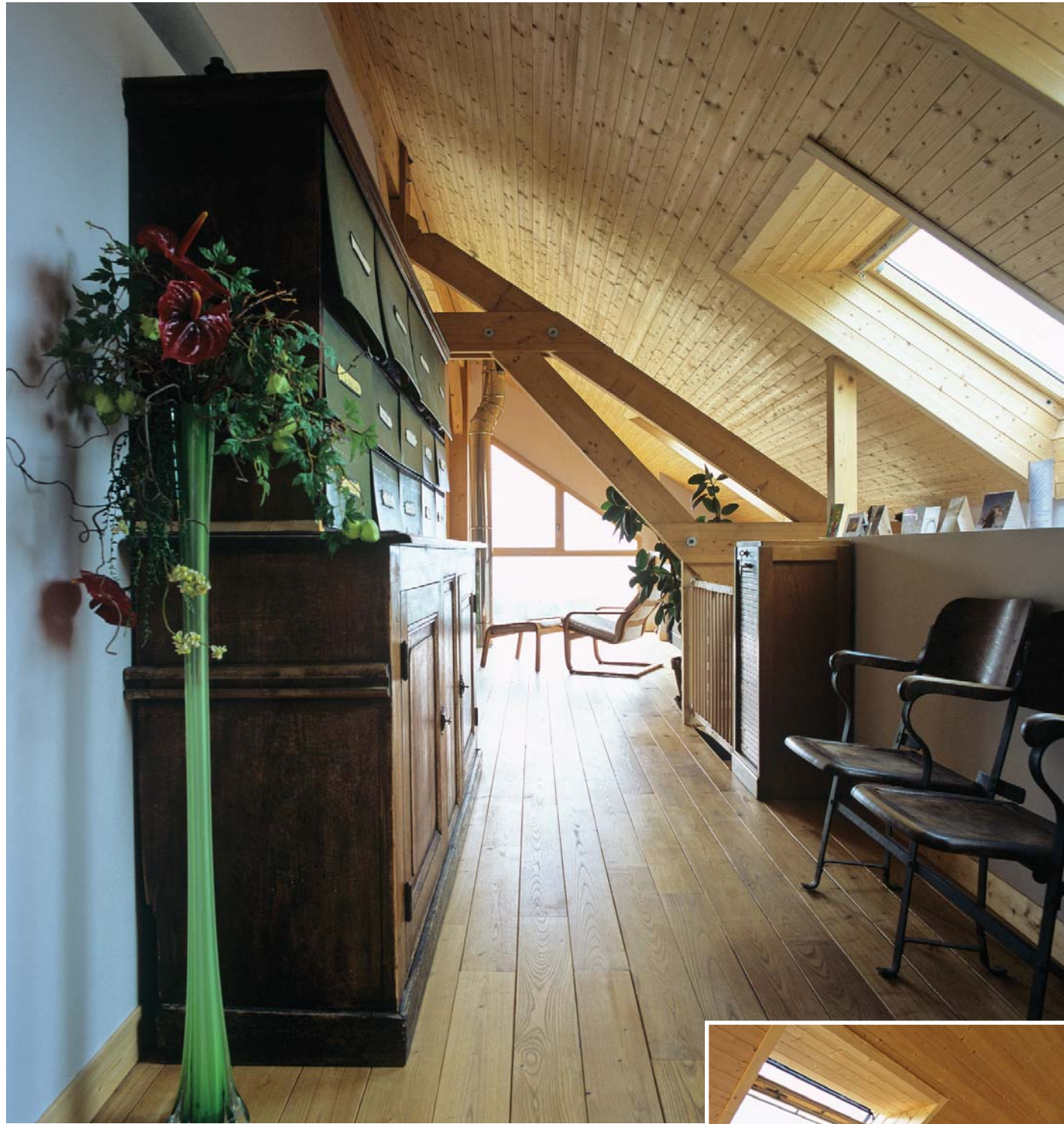


UN ESPACE DEVIETRÈS OUVERT SUR L'EXTÉRIEUR. En rez-de-chaussée, se trouvent un espace jour, à l'ouest avec des portes-fenêtres sur trois côtés ouvrant sur le balcon coursière; la cuisine ouverte (au sud), et une salle à manger au centre. L'escalier, avec limons en acier (au nord) donne accès à l'étage. Dans le cellier, près de la cuisine, un autre escalier descend vers le sous-sol. La partie est de la maison est celle des parents avec chambre, dressing, salle de bains et wc. Le sol du rez-de-chaussée est fini avec une chape de béton ciré, avec un isolant de 47 mm (Efisol), et intégrant un chauffage alimenté par géothermie et pompe à chaleur.

LA CHEMINÉE EN APPOINT D'UN CHAUFFAGE PAR GÉOTHERMIE. 250 m² de tuyaux reliés à une pompe à chaleur fournissent le chauffage géothermique de la maison (185 m², dont 100 m² en rdc). La PAC alimente aussi le ballon (300 l) d'eau chaude sanitaire. Ce grand poêle (France Turbo) sert uniquement d'appoint, affirme le propriétaire. Le plancher chauffant suffit à chauffer l'étage par rayonnement grâce à des ouvertures placées le long des murs (on les imagine à gauche de la photo, après la dernière solive du plafond).

LA CUISINE
COMME UNE VIGIE SUR LA PARTIE VIE.
Ce grand meuble de cuisine intègre le plan de cuisson sous la hotte, et sert de piano, de plan de travail et de table pour déjeuner en famille. L'électroménager et les points d'eau sont disposés contre le mur. Le mur du fond sépare la cuisine du cellier, d'où on accède directement au sous-sol, à un sas d'hiver. Le poteau vertical (à gauche) est le poinçon de la panne faîtière.





UN ÉTAGE AVEC DE GRANDS DÉGAGEMENTS. Deux poutres en lamellé-collé traversent la maison dans sa largeur et supportent les solives laissées apparentes. Sur ces solives ont été posés un Placoplâtre®, un isolant phonique de 20 mm et un parquet massif en châtaignier huilé. L'étage comprend un espace libre servant de bureau vers l'ouest (avec vue plongeante sur la vallée !), trois chambres, une salle d'eau et un wc. L'architecte a placé sur les parties extérieures de l'étage les vides de montée de la chaleur, l'escalier, des rangements, pour garder en surface habitable toutes les parties d'une hauteur d'au moins 1,80 m. Même les fenêtres de toiture sont déportées autant que possible vers l'extérieur.



DES MENUISERIES DOUBLE VITRAGE.

Vue sur la chambre du rez-de-chaussée. On remarque (en face) la porte coulissante à galandage. Les menuiseries de la maison (MC France) sont en bois et alu, la plupart en baies coulissantes. Elles sont en double vitrage (4/16/4), doublées de brise-soleil (Greisser) roulants en alu couleur anthracite, dont les coffres sont intégrés dans l'ossature.

BILAN ÉNERGÉTIQUE TRÈS FAVORABLE.

Le propriétaire estime à moins de 9 000 kWh la consommation annuelle en électricité de la maison, soit moins de 50 kWh/m²/an, et à 700 m d'altitude. La géothermie fournit tout le chauffage et l'ECS. Ce bilan énergétique très favorable est notamment dû aux qualités thermiques de l'isolant, de la laine de bois, utilisé pour toute la coque de la maison, murs et toiture. Les grandes ouvertures vitrées, à l'ouest et au sud, laissent bien entrer lumière et chaleur, tandis que le pignon est et la façade nord en sont peu pourvus. L'architecte chiffre à 170 000 euros le coût de la maison pour le lot qui lui était confié, le gros œuvre, terrassement, maçonnerie, ossature, couverture, huisseries. Les propriétaires ont assuré le second œuvre et les finitions.